

LAURIANE FRANÇOIS

## Bien dans ses baskets !

*Entre la Réunion et l'Auvergne, deux terres volcaniques, Lauriane François s'épanouit pleinement à Beaumont. Rencontre avec l'une des joueuses emblématiques de l'USB Basket.*



Dans la vie, Lauriane François s'intéresse au monde de la mode.

Elle fait aujourd'hui partie des piliers de l'équipe fanion féminine de l'US Beaumont Basket. Cinq ans déjà qu'elle arpente la salle de basket de la Halle des sports de la Mourette. Lauriane François, c'est l'esprit club et l'expérience à la fois, un élément moteur indispensable chez nos « Sangliers ». Après la descente et l'espoir déçu de ne pas avoir été repêchées, les filles ont débuté le championnat de NF3 pieds au plancher, enchaînant les victoires. Impressions.. « Ce groupe est sain. On ne se met pas la pression et nous prenons les matches les uns après les autres. J'ai confiance dans l'équipe et je crois que la saison va être bonne », est persuadée Lauriane, qui peut évoluer aussi bien à l'aile qu'à l'intérieur.

Sophie Cristina, co-présidente du club avec Jean-François Pineau, ne tarit pas d'éloge sur sa capitaine. « Lauriane est une personne travailleuse, discrète et calme ; elle est à l'écoute de ses coéquipières, des coaches et dirigeants. Sur le terrain, c'est une infatigable battante ».

Après avoir joué à Lattes, Aix-en-Provence et Cournon, Lauriane François a choisi l'USBB.

Le basket ? Une évidence pour la longiligne brune. Difficile d'échapper à l'atavisme familial. Sa maman, Josseline Arnould, a fait les beaux jours du club de 1986 à 1992, avant de rejoindre Colomiers. Son frère aîné, Jordi, vient de terminer un bail de dix années au Clermont Basket, tandis que le « petit » dernier, Vivien, joue toujours au club. « Mais nos parents nous ont obligés à pratiquer deux sports dans notre jeunesse », dit en souriant Lauriane, alors que le papa, lui, avait choisi le hand.

Chez les François, le basket et le sport coulent dans les veines, à l'image de l'eau qui dévalent les pentes des ravines de La Réunion. Si elle a vu le jour à Toulouse, c'est là, dans « l'Île intense », au cœur de l'océan indien, que Lauriane a grandi et forgé son identité. Elle y retourne au moins une fois pas an, histoire de se ressourcer auprès de ses parents. Sa maman s'occupe toujours du club de La Possession.

« J'essaye d'aider au développement du basket sur l'île en faisant venir des jeunes en Métropole », souligne celle qui s'intéresse dans la vie au mannequinat et au monde des Miss.

À l'aise dans ses baskets et bien installée en Auvergne, côté cœur, Lauriane François partage sa vie avec Ruben Gado, grand spécialiste des épreuves combinées, l'un des cadors du Clermont Auvergne Athlétisme.. Et Réunionnais comme elle !

« Une personne travailleuse, discrète et calme »

Sophie Cristina

À 28 ans, Lauriane ne compte pas arrêter sa carrière de joueuse. L'envie et le plaisir sont toujours là. Pour l'instant, elle arrive à concilier sans souci son job de responsable comptable chez In Extenso avec les trois entraînements de basket hebdomadaires. À plus long terme, elle avisera. « Mais j'ai mes diplômes d'entraîneur. J'aimerais redonner aussi ce que j'ai reçu du basket, soit sur le parquet, soit en dehors », glisse-t-elle, comme si le futur s'écrivait déjà en pointillé..



Sur le terrain, Lauriane est une « battante » selon Sophie Cristina.